



CHRONIQUE DU 7 JUILLET 2014

DIALOGUE D'EXILES - COMPAGNIE DU BERGER

Ca va bientôt faire cent représentations que ces exilés-là sillonnent la France flanqués de leurs nombreux instruments, de leurs chapeaux pointus et leur pompe à bière. Une compagnie joviale et généreuse qui convie le spectateur à passer une heure et quart entre chansons festives et textes Brechtiens.

Les exilés ce sont donc Kalle, l'ouvrier et Ziffel le physicien qui, ayant fui l'Allemagne nazie, se retrouvent à gloser jusqu'aux petites heures de la nuit dans un quelconque troquet. Leurs quatre compagnons de beuverie, musiciens de leur état, commentent avec jubilation leurs conversations et la troupe interprète avec ardeur des chansons à boire ou de ballades mélancoliques signées Berthold Brecht, Kurt Weil, ou Léo Ferré.

Adapté de la pièce de Brecht (écrite en 1940 lors de l'exil de l'auteur en Finlande) ce Dialogue d'Exilés mêle franche camaraderie et grandes questions. La souffrance de l'exil, la montée du « moustachu » en Allemagne, la peur des camps, l'ici et l'ailleurs sont des interrogations de plus en plus pressantes au fur et à mesure que s'écoule la nuit.

Le public est franchement mêlé à ces échanges que ce soit pour se remplir le gosier d'un nouveau verre de « ouatabada » ou remuer ses méninges. Une pièce qui prend parfois une tonalité d'une actualité criante, correspondant ainsi à la volonté brechtienne de militer pour un théâtre éternellement tourné vers l'humain.

Le public, s'il en redemande, peut retrouver la bande originale du spectacle sur le site internet de la compagnie et pourrait également se rappeler d'une autre chanson, d'Yves Montand, cette fois :

Si quelques paumés de l'univers
Au cabaret de la dernière chance
Se retrouvent autour d'un dernier verre
Viens prendre un air d'insouciance
Et danse!

Agathe CHARNET